



CONFÉDÉRATION SUISSE

OFFICE FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

⑪ CH 668 642 A5

Brevet d'invention délivré pour la Suisse et le Liechtenstein
 Traité sur les brevets, du 22 décembre 1978, entre la Suisse et le Liechtenstein

⑤① Int. Cl.4: G 01 H 11/08
 G 08 C 23/00
 G 08 C 25/00
 G 02 F 1/03

⑫ FASCICULE DU BREVET A5

⑳ Numéro de la demande: 1706/86

⑦③ Titulaire(s):
 Vibro-Meter S.A., Fribourg

㉒ Date de dépôt: 25.04.1986

⑦② Inventeur(s):
 Lustenberger, Martin, Villars-sur-Glâne
 Schmid, Felix, Belfaux

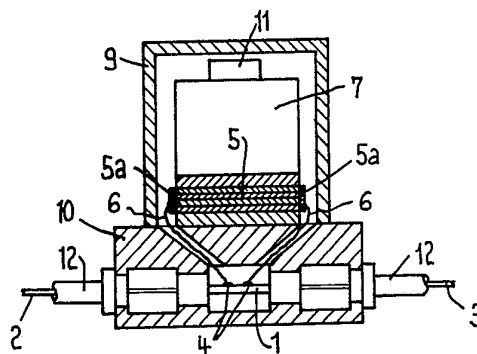
㉔ Brevet délivré le: 13.01.1989

④⑤ Fascicule du brevet
 publié le: 13.01.1989

⑦④ Mandataire:
 Ammann Patentanwälte AG Bern, Bern

⑤④ Procédé de détection de grandeurs mécaniques et de transmission du signal détecté et dispositif pour sa mise en oeuvre.

⑤⑦ Le dispositif se compose par exemple d'un accéléromètre comprenant une masse sismique (7) soumise aux vibrations mécaniques à détecter et agissant sur un ensemble de plaques piézoélectriques (5) qui délivre une tension électrique de sortie entre des fils (6). Cette tension électrique est utilisée pour commander un élément électrooptique (1) comportant des électrodes auxquelles sont reliés les fils (6). L'élément électrooptique (1) modifie ses propriétés de transmission lumineuses en réponse aux variations de la tension appliquée. Il est relié à une source lumineuse et à une électronique de mesure par un guide de lumière (12) qui peut être un conducteur à fibres optiques (2, 3). Le dispositif est de faible poids et encombrement, il peut transmettre des signaux dans une très large plage de fréquences et il est insensible aux perturbations électromagnétiques extérieures.



REVENDECATIONS

1. Procédé de détection de grandeurs mécaniques à l'aide d'un capteur mécano-électrique dit actif car il ne requiert aucune alimentation et de transmission du signal détecté, caractérisé en ce que l'on transforme le signal électrique délivré par le capteur actif en un signal optique à l'aide d'un élément électrooptique utilisant l'effet de Pockels et de Kerr dans un matériau ferroélectrique, et que l'on transmet le signal optique par un guide de lumière.

2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que le capteur actif est un capteur piézoélectrique.

3. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que le capteur actif est un capteur d'induction.

4. Procédé selon lune des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que le guide de lumière est un conducteur à fibres optiques.

5. Dispositif pour la mise en oeuvre du procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que l'élément électrooptique (1) est monté à proximité immédiate de l'élément sensible du capteur actif (5; 28, 29, 32).

6. Dispositif selon la revendication 5, caractérisé en ce que le capteur actif et l'élément électrooptique (1) sont montés dans un même boîtier.

7. Dispositif selon la revendication 5 ou 6 pour détecter des vibrations mécaniques, avec une masse sismique (7) agissant sur un ensemble d'éléments piézoélectriques (5) délivrant une tension électrique proportionnelle aux vibrations à détecter, caractérisé en ce qu'il comprend un élément électrooptique (1) couplé à un guide de lumière (12) pour recevoir et transmettre un signal lumineux, la tension électrique délivrée par les éléments piézoélectriques (5) produisant une variation de l'indice de réfraction de l'élément électrooptique (1) se traduisant par une modulation du signal lumineux qui le traverse.

8. Dispositif selon la revendication 5 ou 6 pour mesurer un nombre de tours, avec un aimant permanent (28) logé dans une bobine (29) et une roue dentée (32) tournant devant un des pôles de l'aimant, chaque dent de la roue dentée (32) produisant une variation du flux magnétique de l'aimant et provoquant par induction l'apparition d'une pointe de tension aux bornes de la bobine (29), caractérisé en ce qu'il comprend un élément électrooptique (1) couplé à un guide de lumière (12) pour recevoir et transmettre un signal lumineux, la pointe de tension électrique délivrée par la bobine (29) produisant une variation de l'indice de réfraction de l'élément électrooptique (1) se traduisant par une modulation du signal lumineux qui le traverse.

9. Dispositif selon l'une des revendications 5 à 8, caractérisé en ce que le guide de lumière (12) est un conducteur à fibres optiques.

10. Dispositif selon l'une des revendications 5 à 9, caractérisé en ce que les matériaux utilisés pour l'élément électrooptique (1) sont LiNbO_3 , KH_2PO_4 , BaTiO_3 , ZnO , CdS , AgGaSe_2 ou similaires.

11. Dispositif selon l'une des revendications 5 à 10, caractérisé en ce que la modification des propriétés de transmission de la lumière dans l'élément électrooptique (1) consiste en une variation de l'amplitude du signal lumineux.

12. Dispositif selon l'une des revendications 5 à 10, caractérisé en ce que la modification des propriétés de transmission de la lumière dans l'élément électrooptique (1) consiste en une variation de la fréquence du signal lumineux.

13. Dispositif selon l'une des revendications 5 à 10, caractérisé en ce que la modification des propriétés de transmission de la lumière dans l'élément électrooptique (1) consiste en une variation de la phase du signal lumineux.

14. Dispositif selon l'une des revendications 5 à 13, caracté-

térisé en ce que le signal lumineux transmis par le dispositif est proportionnel au signal délivré par le capteur actif.

15. Application du procédé selon l'une des revendications 1 à 3 pour détecter les vibrations d'un véhicule aérien et transmettre le signal détecté au moyen du dispositif selon la revendication 7.

16. Application du procédé selon l'une des revendications 1 à 3 pour détecter un nombre de tours et transmettre le signal détecté au moyen du dispositif selon la revendication 8.

DESCRIPTION

La présente invention concerne un procédé de détection de grandeurs mécaniques à l'aide d'un capteur mécano-électrique actif et de transmission du signal détecté. L'invention concerne aussi un dispositif pour la mise en oeuvre du procédé.

Il est connu de détecter des grandeurs mécaniques telles que des vibrations, par exemple de turbines ou de machines, à l'aide de capteurs piézoélectriques. Ces capteurs, qui sont montés à des endroits déterminés de la turbine ou de la machine, sont en fait des accéléromètres et ils comprennent essentiellement au moins une masse sismique agissant sur un transducteur piézoélectrique auquel elle transmet les vibrations à détecter. Il est aussi connu de détecter par exemple un nombre de tours à l'aide d'un capteur d'induction comprenant un aimant permanent logé dans une bobine, une roue dentée tournant devant un des pôles de l'aimant. Dans les dispositifs connus, la tension électrique délivrée par le capteur en réponse aux vibrations ou au nombre de tours est normalement transmise à un dispositif de mesure et d'affichage, par exemple un tableau de bord, éloigné de l'endroit où le capteur est monté sur la turbine ou dans la machine. Il faut donc transmettre la tension électrique relativement faible du capteur sur une assez longue distance. Cette tension est normalement transmise par un câble blindé ou coaxial dans le but d'éviter des perturbations du signal à transmettre par des influences électromagnétiques extérieures. Un tel système de transmission par câble blindé qui se répète pour chaque capteur installé dans la machine, est relativement lourd et encombrant et il n'est donc pas particulièrement bien adapté à une utilisation par exemple dans des transporteurs aériens.

En conséquence, le but de la présente invention est d'indiquer un procédé et de réaliser un dispositif de détection de grandeurs mécaniques et de transmission du signal détecté, le dispositif étant de faible poids, d'encombrement réduit, capable de transmettre un signal utile dans une large plage de fréquences et insensible aux perturbations électromagnétiques parasites.

Pour atteindre ce but, le procédé est réalisé comme défini dans la revendication 1. Le dispositif pour la mise en oeuvre de ce procédé est défini par la revendication 5. Les revendications 7 et 8 décrivent des dispositifs particuliers de cette mise en oeuvre. Par le fait que le signal électrique délivré par le capteur est transformé en un signal lumineux transmis lui-même par un guide de lumière, par exemple un conducteur à fibres optiques, le dispositif est de faible poids et encombrement et il est par nature insensible aux perturbations électromagnétiques extérieures. Ceci montre que le dispositif selon l'invention est particulièrement bien adapté à une utilisation dans le domaine des transporteurs aériens, son champ d'application n'étant toutefois pas limité exclusivement à ce domaine.

L'invention va être décrite ci-après à l'aide d'un exemple d'exécution illustré dans le dessin dans lequel:

La figure 1 montre un dispositif de détection des vibrations utilisant le principe selon l'invention,

La figure 2 montre un dispositif de détection d'un nombre de tours utilisant le principe selon l'invention,

La figure 3 décrit le principe général de la conversion électrooptique, et

Les figures 4 à 8 montrent divers dispositifs de conversion électrooptique.

La figure 1 montre que le dispositif de détection de vibrations mécaniques se compose essentiellement d'un accéléromètre avec une base 10 sur laquelle est monté un ensemble d'éléments piézoélectroniques 5 avec des électrodes 5a. Sur l'ensemble piézoélectrique 5 est montée une masse sismique 7 et le tout est fixé à la base 10 par un boulon de serrage 11, de sorte que les éléments piézoélectriques sont précontraints. Un couvercle 9 protège le capteur décrit ci-dessus. Ce capteur est dit actif car il ne requiert aucune alimentation. Chaque électrode 5a est reliée par un fil électrique 6 aux électrodes 4 d'un élément électrooptique 1 disposé au voisinage immédiat de l'ensemble piézoélectrique 5. L'élément électrooptique 1 est couplé à un guide de lumière, par exemple un conducteur à fibres optiques 12. Les fibres optiques d'entrée 2 sont reliées à une source de signal lumineux non représentée et les fibres optiques de sortie 3 transmettent le signal lumineux modulé à une électronique d'évaluation non représentée. Le transducteur piézoélectrique 5 délivre entre les fils 6 une tension électrique variable, proportionnelle aux vibrations mécaniques auxquelles est soumis le dispositif et cette tension est utilisée dans l'élément électrooptique 1 pour influencer les propriétés de transmission de cet élément, de sorte que le signal lumineux de sortie, dans le guide de lumière 12 est influencé ou modulé par les vibrations mécaniques à détecter.

La figure 2 montre que le dispositif de détection du nombre de tours d'une roue dentée 32 comprend un transducteur actif formé d'un aimant permanent 28 logé dans une bobine 29. L'aimant permanent 28 est monté sur un support isolant 33 et la bobine se trouve dans un corps de bobine 30. Les fils de sortie 34 de la bobine 29 sont reliés à un élément électrooptique 1 couplé à un guide de lumière 12. La roue dentée 32 tourne devant un des pôles de l'aimant permanent et le passage de chaque dent induit une pointe de tension dans la bobine d'induction 29 par variation du flux magnétique de l'aimant. Comme dans le cas précédent, le signal lumineux dans le guide 1 est influencé par les pointes de tension aux bornes de la bobine. Le comptage du nombre de ces pointes dans un intervalle de temps déterminé permet de connaître le nombre de tour de la roue dentée.

La figure 3 montre les effets de l'application d'une tension électrique U à un capteur actif formé d'un élément électrooptique ferroélectrique 1. Il s'agit des effets combinés de Pockels et de Kerr. La tension appliquée U produit par effet Pockels (à travers l'effet piézoélectrique inverse) une déformation mécanique de l'élément 1, cette déformation mécanique produisant d'une part une modification de la structure de l'élément 1 et d'autre part, par effet Kerr (électrostriction) un effet de piézopermittivité produisant une modification de la constante diélectrique. La modification de la structure et la modification de la constante diélectrique conduisent toutes deux à une modification de l'indice de réfraction de l'élément électrooptique, de sorte que le signal lumineux de sortie de l'élément électrooptique 1 est influencé par la tension électrique entre les fils 6, elle-même proportionnelle aux vibrations mécaniques à détecter.

L'effet électrooptique se produit dans les structures mono et polycristallines ferroélectriques et dans les cristaux liquides. Il est le plus souvent décrit en fonction de la dépendance de l'indice de réfraction du champ électrique appliqué.

Comme exemple de matériaux ferroélectriques présentant un effet électrooptique typique utilisable, on peut citer: LiNbO_3 , KH_2PO_4 , BaTiO_3 , ZnO , CdS , AgGaSe_2 , etc. Ces matériaux sont utilisés aujourd'hui de préférence dans la technique du laser et des fibres optiques, comme modulateurs extrêmement rapides. Dans notre cas, ce n'est pas cette rapidité qui est essentielle mais le fait que l'utilisation de conducteurs à fibres optiques permet de réduire le poids et l'encombrement des lignes de transmission tout en évitant des perturbations par signaux parasites électromagnétiques. Les figures 4 à 8 montrent que la modification des propriétés de transmission de l'élément électrooptique dont il a été question ci-dessus, peut être produite au niveau de l'intensité, de la fréquence ou de la phase du signal lumineux ou encore par déflexion de ce signal.

La figure 4 montre un capteur actif électrooptique dans lequel la lumière est modulée en intensité. Il comprend un cristal 13 en niobate de lithium (LiNbO_3) avec deux bandes 14 et 15 de 10 mm de longueur, de 5 μm de largeur et situées à une distance 5 μm l'une de l'autre. Ces bandes sont dopées au titane, ce qui augmente l'indice de réfraction, de sorte que ces bandes 14 et 15 se comportent comme des canaux optiques, exactement comme des fibres optiques. Ces canaux coopèrent selon le principe des résonateurs couplés. Dans l'un des canaux est envoyée la lumière infrarouge d'une diode laser non représentée et une fibre optique est couplée à la sortie de ce même canal. Les extrémités de l'autre canal restent ouvertes. Si les électrodes 16 sont sans tension, la lumière du canal alimenté peut passer dans l'autre canal et elle se perd à l'extérieur. Dans ce cas, la fibre optique ne reçoit pas de lumière. Si une tension U est appliquée entre les électrodes, la lumière ne peut plus quitter le canal alimenté et la fibre optique reçoit et transmet cette lumière. Il est visible que le modulateur selon figure 3 permet de modifier l'intensité du signal lumineux d'entrée.

La figure 5 montre un capteur actif dans lequel le signal lumineux de sortie est modulé en intensité par différence de phase. Comme dans le cas précédent, le canal 17 a été obtenu par diffusion de titane dans la surface du substrat 13, de sorte que le canal se comporte comme un guide pour la lumière entrante, exactement comme une fibre optique. Au milieu, le canal se divise en deux branches 18 et 19 qui se réunissent à nouveau vers la sortie de l'élément. Une tension V appliquée entre les électrodes 20 reliées aux branches 18 et 19 a pour effet de modifier de manière différente la vitesse de propagation de la lumière dans les deux branches, et ceci en raison des potentiels différents appliqués à ces branches. A l'endroit où les branches se réunissent à nouveau, les deux signaux ne sont pas en phase et l'intensité de la lumière de sortie augmente et diminue en synchronisme avec la tension V appliquée entre les électrodes 20.

La figure 6 montre un dispositif électrooptique dans lequel le signal lumineux sur une première sortie A peut présenter une différence de phase par rapport au signal lumineux sur une seconde sortie B. Un canal guide de lumière 21 est formé par exemple à l'aide de fibres optiques. Le canal 21 se divise en deux branches parallèles 22 et 23, la branche 23 comportant une déviation 24. A l'endroit de la séparation de la branche 23 et de la déviation 24 se trouve un élément électrooptique 25 susceptible de recevoir une tension électrique sur des électrodes non représentées, cette tension produisant une variation de l'indice de réfraction de l'élément 25. En l'absence de tension de commande, la lumière n'est pas déviée et elle sort du dispositif par le chemin indiqué par la flèche a. Dans ce cas, les signaux lumineux aux sorties A et B sont en phase. Si une tension est appliquée à l'élément 25, l'indice de réfraction varie et la lumière est déviée selon le chemin indiqué par la flèche b. Dans ce cas, les signaux lumi-

neux aux sorties A et B du dispositif ne sont pas en phase.

La figure 7 montre qu'un élément électrooptique 26 peut commander la déviation d'un flux lumineux entrant 27. En l'absence de tension de commande, la lumière n'est pas déviée et elle sort de l'élément selon un chemin indiqué par la flèche a. Lorsqu'une tension de commande est appliquée à l'élément 26, la lumière est déviée par variation de l'indice de réfraction et elle sort de l'élément par un chemin indiqué par

la flèche b. Il s'agit donc ici d'un élément par tout ou rien.

Enfin, la figure 8 montre qu'un flux lumineux incident 27 peut être dévié dans un domaine angulaire par l'élément électrooptique 26, chaque déviation angulaire correspondant à une fréquence de sortie ou encore à une couleur de sortie différente.

Ce qui précède montre qu'il existe un très grand nombre de possibilités de réalisation de l'élément électrooptique.

FIG.1

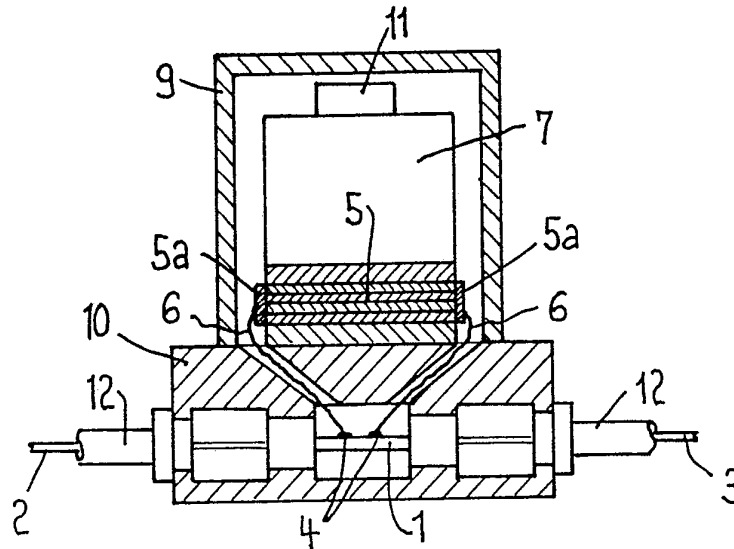


FIG.3

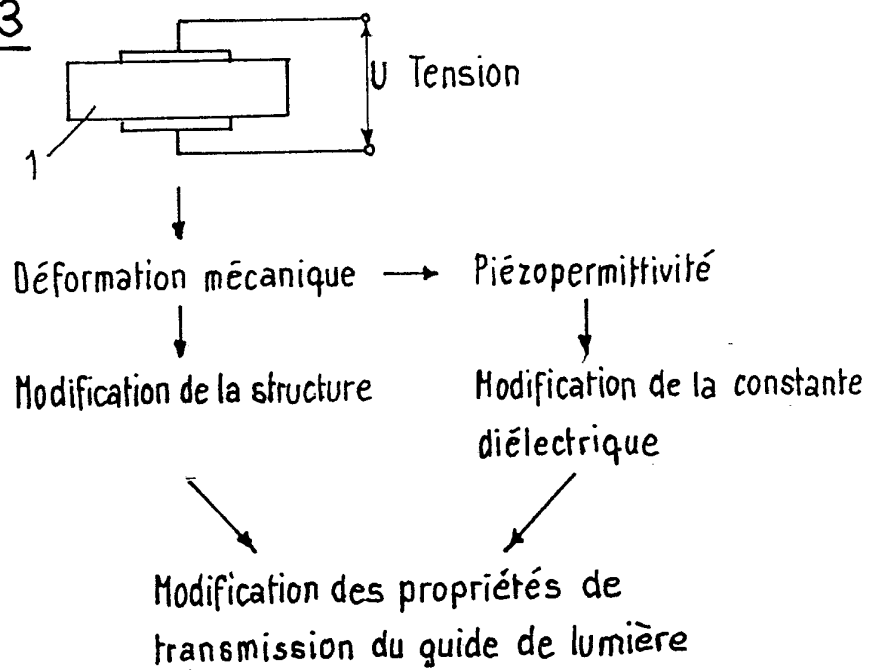


FIG. 4

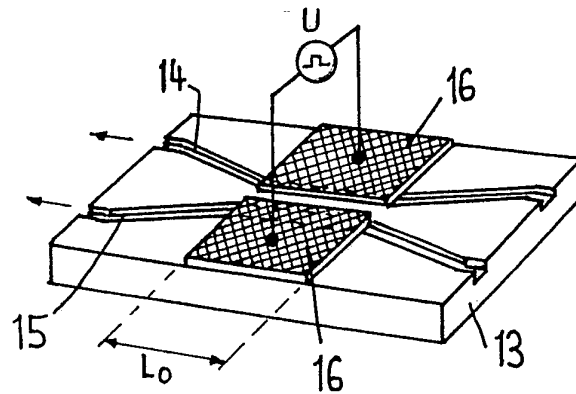


FIG. 5

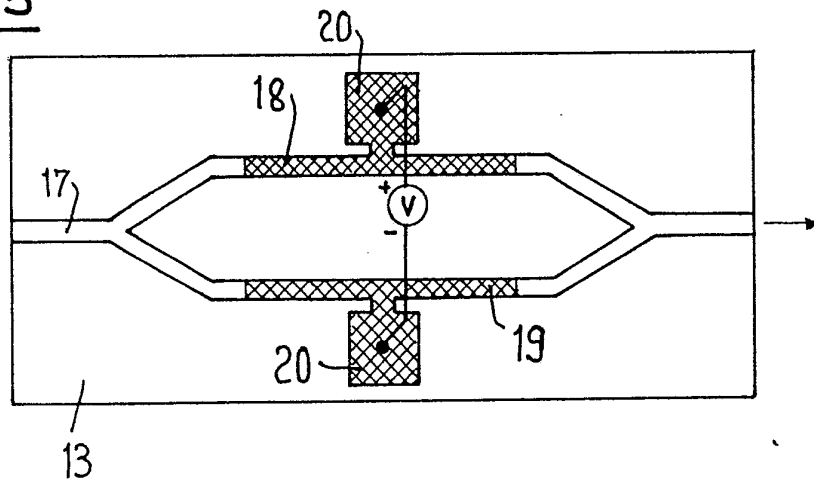


FIG. 6

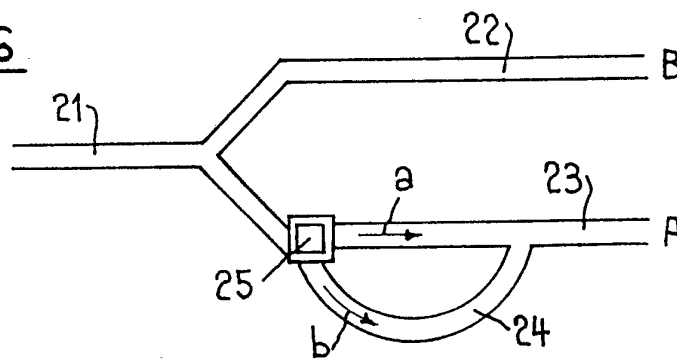


FIG. 7

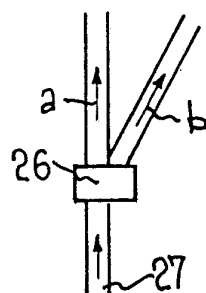


FIG. 8

